



« Ici aux Eyzies, véritable Centre mondial de la préhistoire, où l'on se penche attentivement sur le comportement de l'homme préhistorique, où les préhistoriens travaillent avec acharnement à éclaircir les mystères qui entourent encore la vie des premiers hommes, il était normal que se retrouvent aussi les chercheurs, les savants, qui étudient le comportement des termites, des insectes sociaux. Il existe en vérité entre eux une véritable communauté de pensée, car en réalité, leurs travaux ont le même but : étudier le comportement de tout ce qui vit dans la nature. »

C'est ce que nous a déclaré vendredi, avant de nous quitter, M. Le Masne, savant bien connu, l'un des fondateurs de la station biologique des Eyzies, président du groupe français des chercheurs travaillant sur les insectes sociaux. Il était venu présider les débats de ce colloque qui réunissait de nombreux savants français, belges, suisses, qui préparaient le prochain grand congrès international de Londres.

A l'ordre du jour de ces deux journées de vendredi et samedi aux Eyzies : les insectes sociaux, bien sûr. Deux grands thèmes se sont dégagés de ces journées et ont fait l'objet de discussions très serrées : l'emploi des radio-isotopes dans les analyses du comportement des insectes sociaux, et l'emploi des mathématiques dans l'analyse du comportement de ces insectes.

Qui sont-ils ? Les abeilles, les fourmis, les termites, devait ajouter M. Darchen, responsable de cette section à la station des Eyzies. Nous avons inclus tout à fait accessoirement les araignées qui, elles, ne font pas partie des insectes, mais qui dévorent les insectes.

De très nombreuses personnalités scientifiques sont intervenues dans les débats et nous les donnons au hasard :

Le docteur Giry, de Saint-Cyprien, spécialiste des poissons, mais qui a fait la comparaison dans l'utilisation des statistiques avec les poissons et les insectes. Le docteur Pastels, de Bruxelles, dont le père est très connu, et qui a fait un exposé sur les moyens de communications chimiques par les insectes. Le professeur Chauvin, de Paris, qui a parlé de l'étude du comportement animal. Le docteur Mathis, qui resta de très longues années à Pasteur, en Tunisie, et qui est intervenu sur les abeilles. Mme Darches, spécialiste des fourmis, a donné des exemples d'utilisation des éléments radio-actifs lors d'expériences dans les savanes africaines. Le docteur Kraft, de Strasbourg, et M. Darchen, spécialiste des abeilles, mais aussi de certaines araignées « sociales » d'Afrique, ont présenté et commenté des films tournés par eux.

Sont intervenus plus spécialement sur le thème de l'utilisation des mathématiques dans le com-

portement des insectes sociaux MM Meyer et Louis, de Paris (étude du milieu aquatique notamment par la systématique des insectes de « races » variées, etc...

Mme Darchen, qui travaille avec son mari à la station biologique des Eyzies, et qui, comme lui, séjourne régulièrement en Afrique notamment, devait rappeler que les fourmis de la région ramassent des graines, les mettent dans le sol, faisant des provisions pour la mauvaise saison.

Ce sont les fourmis méditerranéennes, ce sont les fourmis de la Bible. Elle s'occupe maintenant et plus spécialement des fourmis africaines appartenant au groupe des crématogastères, très discrètes en France, donc difficilement acclimatables sous nos climats, sauf en serres tropicales. Elles font d'énormes nids de carton dans les arbres.

On notait également la présence de représentants de techniciens de l'énergie atomique, qui intervinrent sur les problèmes d'imprégnation d'éléments radio-actifs. Ces derniers sont introduits dans la nourriture donnée aux insectes (cela se fait depuis longtemps avec les abeilles), et comme il y a des échanges permanents de bouche à bouche entre les insectes sociaux, d'unus à bouche en ce concerne les termites, il est ainsi facile de suivre à l'intérieur de nids, de tiges creuses, le cheminement des insectes imprégnés de ceux qui le sont devenus à la suite des échanges, etc...

Ce congrès était doublé d'une très belle exposition organisée par M. et Mme Darchen, où il était possible de découvrir les insectes dont il fut question durant ces deux journées de travail.

D'énormes nids de guêpes africaines, abeilles, fourmis, termites au sol ou suspendues. Surprise pour les congressistes, un nid de mésange tissé en forme de besacé avec des éléments retirés sur un nid de guêpes récupéré lui aussi. Une petite termitière à l'intérieur de laquelle un oiseau avait fait son nid. Le tout est en parfait état de conservation et était complété par de très jolies photographies ou documents amassés par M. et Mme Darchen, au cours de leurs voyages africains.

Ces journées de travail seront certainement suivies, dans le cours de l'année, d'autres congrès analogues, la station biologique des Eyzies étant devenue un Centre de regroupement de savants, d'étudiants, d'enseignants, que les nouveaux programmes obligent à des recyclages permanents.

Ils peuvent ici, comme l'on dit dans les milieux des chercheurs faire du terrain, des expériences que l'on espère plus fructueuses, lorsque M. et Mme Darchen, comme d'ailleurs M. Moreau, spécialiste des poissons, pourront avoir à leur disposition les locaux suffisants.

Non sans mal, M. Darchen a réalisé deux serres africaines, ou non sans difficultés on s'efforce de réaliser le climat idéal. On peut y trouver des araignées, des fourmis, des abeilles africaines, des criquets, des grillons, le tout bénéficiant d'une flore également africaine, de bois morts où l'on peut aller butiner, prélever les éléments de construction des nids. Un petit paradis où, pour travailler, il faut être d'une patience exemplaire et par-dessus tout aimer passionnément la nature.

« Il y a une sociologie unitaire, devait dire le docteur Le Masne en conclusion, et nous pensons que les renseignements que l'on apporte dans l'étude d'un certain

type de société éclairent les uns et les autres. »

un polybe ou les indigènes tentent le miel.

(Ph. : D)

NOS PHOTOS :

A gauche, de haut en bas :

× M. Le Masne, à gauche, pendant les conférences.

× A droite, suspendu, un nid de chenille sociale, et à gauche un nid de mésange fait avec l'enveloppe du précédent.

× Quelques-uns des stagiaires.

A droite, de haut en bas :

× M. Darchen, de la station biologique.

× Un énorme nid d'abeilles.